

Au lycée.

Des vidéos, des tableaux et des écrits contre les violences faites aux femmes

Mardi 25 novembre, c'était la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. Dans ce cadre, les 57 élèves de 1re G3 et de Tle G2 du lycée Jean-Moulin des Andelys ont abordé différentes thématiques avec Martine Seguela, professeur d'Histoire-Géographie et référente égalité femmes-hommes.

Une exposition jusqu'au 5 décembre

Harcèlement de rue, mariage forcé, violences conjugales, cyberharcèlement, mutilations génitales féminines. **"À travers des travaux personnels et variés, nous avons voulu informer, sensibiliser et donner la parole aux victimes pour montrer que ces violences ne sont pas anodines. En tant que femme, on se dit que ça peut nous arriver et faire en sorte que les générations futures ne reproduisent pas les mêmes erreurs"**, explique une déléguée de la classe Tle G2.

Ces travaux, qui sont présentés au CDI jusqu'au vendredi 5 décembre, ont pris différentes formes en fonction des compétences des uns et des autres. La classe de 1re G3 a fait le choix de réaliser des tableaux, des poèmes mais aussi un roman graphique sur les viols au Tigré, qui jouxte la frontière avec l'Érythrée. Une élève a choisi de se mettre à la place de femmes soudanaises en imaginant un journal intime.

Des genres différents

Quatre vidéos ont également été réalisées par les élèves dont une sur le cyberharcèlement dans laquelle les lycéens apparaissent. **"Nous avons choisi ce format car nous considérons que c'est plus percutant. Derrière les mots, il y a des conséquences qui peuvent aller jusqu'au suicide de la victime. Tous ceux qui verront notre vidéo auront les images en tête."**

Une deuxième vidéo porte sur les violences conjugales avec une mise en perspective des chiffres illustrée par des voix off. Une femme sur dix sera victime de violences conjugales durant sa vie. Un autre groupe a choisi de s'attarder sur l'affaire Inès Mecellem, tuée par son compagnon à coups de couteau dans la région de Poitiers, après qu'elle ait porté plainte à plusieurs reprises. Deux autres élèves ont choisi d'aborder le sujet du féminicide à la manière

d'un film d'animation.

Tableau et poème

En découvrant leurs œuvres, on ne peut qu'être impressionnés par la qualité de leur travail d'arts plastiques ou d'écriture. Plusieurs réalisations sortent du lot, c'est notamment le cas du tableau de Kelya dans lequel elle dénonce les mariages forcés. L'élève de Tle G2 explique la symbolique des éléments. **"La jeune mariée, qui porte une robe trop grande pour elle, tient un ours en peluche qui symbolise l'enfance, l'innocence. Elle a la bouche recouverte d'un foulard et les mains nouées pour montrer la contrainte. La tache de sang fait référence aux violences qui se produisent à la suite de mariages forcés."** Elle est allée jusqu'à dessiner différentes fleurs représentant les différents continents et les ronces entourant le vase donnent un effet d'emprisonnement.

Maëlle de 1re G3 a quant à elle choisi d'évoquer les violences au sein du couple à travers un poème intitulé *Face au silence*. **"Je trouve que c'est un bon moyen de mettre des mots sur des choses graves et j'ai déjà fait d'autres poèmes dont je me suis inspiré lors de l'écriture de ce poème."** En voici un extrait : **"Dans le silence de la justice, la mort d'une femme. Elle qui a subi des viols et de l'oppression. Chaque silence des personnes auxquelles elle avait demandé de l'aide avant ce drame. Jugement d'un homme condamné à seulement 3 ans de prison."**

Martine Seguela tient à saluer leur créativité mais aussi l'esprit de classe qui a émergé de ce travail collectif dans le but de transmettre aux autres ce qu'ils ont appris sur les violences faites aux femmes. Et la professeure de préciser : **"En 2025, nous déplorons 140 féminicides dont quatre pour la seule journée du jeudi 20 novembre."** À méditer...

Guillaume Voisenet



Les classes de 1re G3 et de Tle G2 du lycée Jean-Moulin proposent au CDI une exposition sur les violences faites aux femmes mêlant vidéos, arts plastiques et travaux d'écriture.